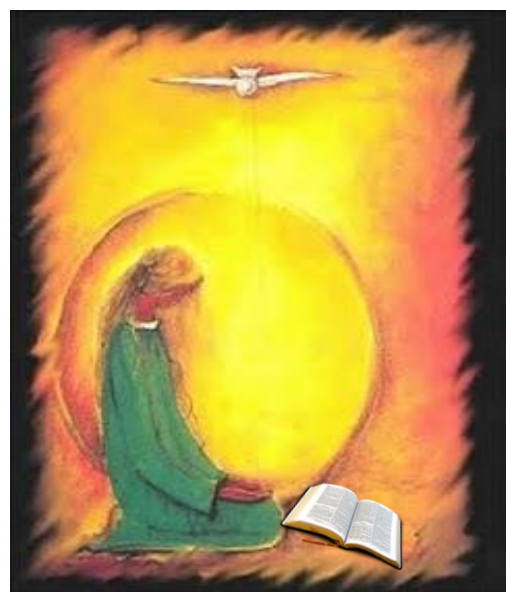


« LE DISCERNEMENT COMME ATTITUDE DE VIE »



Dans la lettre du dernier Info je vous invitais à célébrer la Nativité d'une manière différente, de telle sorte qu'elle puisse être source de renouvellement pour notre vie et notre mission. J'imagine que chacune dans sa réalité personnelle, communautaire et de pastorale a pu vivre cette expérience, en accueillant dans son cœur la proximité, la tendresse et l'Amour de Dieu fait homme.

Peu à peu nous avons repris notre rythme quotidien normal, ressourcées par l'expérience de la rencontre avec Jésus et disposées à laisser la semence, reçue à Noël, prendre racine et donner du fruit. Aujourd'hui ce ne sont plus les bergers, les Rois Mages, Marie ou Joseph qui collaborent au projet de Dieu, aujourd'hui c'est chacune de nous qui sommes appelées à rendre témoignage à l'amour et à la tendresse de Dieu dans le quotidien de notre vie. C'est là où nous devons découvrir et accueillir Jésus qui naît chaque jour, il naît en moi, il naît dans ma communauté, il naît en chaque visage concret de notre pastorale.

Appelées à rendre témoignage à l'amour et à la tendresse de Dieu dans le quotidien de notre vie.

Mais accueillir Dieu et le rendre présent dans le quotidien de notre vie n'est pas une expérience facile, nous avons besoin de sa grâce, nous avons besoin de son Esprit. Son Esprit nous apprend à cheminer dans la vérité de Jésus et dans son projet d'Amour. C'est lui qui nous apprend à annoncer la joie de l'Évangile, non pas à notre manière mais à la manière de Jésus ; c'est Lui qui nous enseigne à découvrir les surprises, les appels de Dieu. Seul l'Esprit « *fait toutes choses nouvelles* ». Si nous ignorons l'action créatrice et transformatrice de l'Esprit, notre effort pour vivre en accord avec le projet de Jésus sera vain et vide.

Parler du « *discernement comme attitude de vie* » n'est pas un thème nouveau pour nous, c'est même un thème assez commun, déjà travaillé et médité par les sœurs et les communautés à un certain moment de leur parcours ; mais dans la réalité concrète de notre vie quotidienne, nous ne vivons pas toujours cette attitude, il peut arriver parfois que l'Esprit Saint soit « *le grand inconnu* ».

Il peut arriver parfois que l'Esprit Saint soit « *le grand inconnu* ».

Si nous reprenons les décisions du 35^{ème} Chapitre Général, nous pouvons noter que le mot « *discernement* » n'apparaît pas souvent, mais qu'il est présent aux moments clefs. Parlant du processus de reconfiguration, on nous dit : « *cette réorganisation doit se faire à travers un processus graduel, discerné...* ». Parlant des éléments essentiels à tous les niveaux de gouvernance on demande « *d'exercer le service de gouvernance dans et par la communion et le discernement...* ».

La décision capitulaire est un défi, elle prend un risque, comme le sont aussi les appels que l'Eglise nous fait aujourd'hui : « *réveiller le monde* », « *éclairer par notre témoignage prophétique* », « *aller à contre-courant* », « *sortir de nos cocons* », « *vivre avec joie* », « *montrer à tous que suivre le Christ et mettre en pratique son Evangile remplit le cœur de joie* », c'est ce que nous a dit le Pape François dans son message d'ouverture de l'année de la Vie Consacrée.

Le processus de « *revitalisation* », qu'ensembles nous sommes en train de vivre, comme le « *processus de restructuration des œuvres et des présences, tant au niveau interne qu'au niveau de Congrégation* », ont besoin d'être vécu en attitude de discernement personnel, communautaire et de Congrégation.

Attitude de discernement personnel, communautaire et de Congrégation

Tout discernement personnel et communautaire est toujours un appel à la conversion du cœur. Saint Paul nous rappelle qu'il faut se transformer personnellement pour pouvoir discerner qu'elle est la volonté de Dieu : « *Ne vous laissez pas façonner par ce monde, c'est le renouveau intérieur qui doit vous transformer. Alors vous pourrez reconnaître ce que Dieu veut, ce qui est bien, ce qui lui plaît, ce qui est parfait* » (Rom 12, 2). C'est une invitation à revêtir les armes de la lumière, de la liberté et de la force de l'Evangile.

Sur ce chemin de Congrégation nous avons constamment besoin de demander la grâce de la « *docilité à l'Esprit Saint* ». Le discernement est et sera l'étoile qui va nous guider sur le chemin où le Seigneur veut nous conduire. Pour cela nous avons besoin de tourner notre regard vers le Seigneur d'une manière plus assidue et de laisser sa Parole orienter notre pas. Nous devons laisser l'Esprit nous conduire et nous mener par des chemins frais, rénovés, audacieux, mystiques ; des chemins plus humains, plus cohérents, plus évangéliques.

Nos fondateurs ont été dociles à l'action de l'Esprit, à partir de Lui et avec Lui, ils ont été lumière au milieu de l'obscurité, dans le moment concret qu'ils avaient à vivre. La passion pour l'Amour de Dieu était au centre de leur cœur et de leur vie. Ils eurent la capacité de discerner les appels plus urgents et d'y répondre avec créativité et audace grâce à l'amour qui les habitait. Ils vécurent centrés, concentrés et traversés par l'Evangile. Voilà l'héritage et le témoignage qu'ils nous ont laissé, aujourd'hui il nous est demandé de vivre cette expérience en adoptant une attitude d'écoute et de docilité à l'Esprit, en revenant à la Parole et en la laissant nous interpeller.

Le rythme de notre vie quotidienne, souvent, nous entraîne à vivre d'une manière « *extérieure* ». Tout nous pousse à aller vite, sans avoir à peine le temps de demeurer, avec le risque de toujours vivre d'une manière superficielle, en surface, en oubliant ce que signifie « *sentir la vie de*

l'intérieur ». Dans ce genre de rythme, vivre en attitude de discernement n'est pas facile, nous avons besoin de fortifier une dimension essentielle de notre vie, l'intériorité. Accueillir l'Esprit nous demande d'apprendre à l'écouter à l'intérieur de notre cœur et à nous laisser conduire par son action audacieuse et créatrice. Nous devons ressentir la nécessité de Le laisser guider, soutenir et fortifier notre vie.

Ce que vit le monde, l'Eglise, notre Congrégation, notre communauté, chacune de nous, demande une fidélité sans précédent à l'Esprit de Jésus. Alors posons-nous la question : dans la réalité concrète de notre vie personnelle et communautaire, comment accueillons-nous l'Esprit et son œuvre en nous ? Par quels nouveaux chemins veut-Il nous conduire ? Nous avons besoin de nous laisser travailler, recréer par l'Esprit de Jésus. Seul l'Esprit peut donner à notre vie personnelle, communautaire et de Congrégation, un *nouveau visage*.

Ce que vit le monde demande une fidélité sans précédent à l'Esprit de Jésus.

Je vous partage maintenant quelques « propositions » qui peuvent nous aider sur ce chemin de discernement comme attitude de vie :

Notre expérience de foi : croire fermement que Dieu a un rêve pour nous, pour notre Congrégation, que sur le chemin que nous avons entrepris, Dieu est devant, c'est lui qui désire quelque chose de nouveau de nous, de notre Congrégation. Cette attitude de foi est indispensable pour discerner, nous devons laisser l'Esprit être le protagoniste durant tout le processus.

Nous laisser conduire par l'Esprit : le pape François nous dit : « *Il n'y a pas de plus grande liberté que de se laisser conduire par l'Esprit, de renoncer à calculer, à tout contrôler et permettre qu'Il nous éclaire, nous guide, nous oriente, nous pousse là où il veut que nous allions. Il sait bien ce qu'il fait à chaque époque, à chaque moment. Cela s'appelle être mystérieusement fécond !* »

Discerner tout en restant en communion : dans le discernement il n'y a pas d'intérêt personnel ni de groupe. Il faut écouter ce que l'esprit dit à chaque sœur, à chaque communauté à la Congrégation et désirer mener une recherche conjointe de la volonté de Dieu et cela, non seulement pour les grandes décisions, mais aussi pour notre quotidien.

Etre ouverte au Dieu des surprises : les surprises de Dieu sont parfois difficiles à comprendre et surtout à accepter et à assumer, pour cela nous devons accepter que l'Esprit recrée notre vie pour écouter et accueillir ses appels avec une attitude d'ouverture, de docilité et de disponibilité.

La disponibilité : dans les règles du discernement on parle de la sainte indifférence, parvenir à reconnaître qu'au centre de notre vie il y a un unique absolu qui est Dieu et que le reste est relatif. Notre vie est entre ses mains. Assumer personnellement cela, dans les moments déterminants, n'est pas difficile, le vivre au jour le jour, nous coûte plus, mais c'est plus difficile quand c'est tout le corps communautaire qui doit vivre la disponibilité à la volonté de Dieu.

La réalité souffrante de notre monde : les messages que l'Eglise nous envoie ces derniers temps parlent de « sortir ». Le pape François nous dit : « *sortons offrir à tous la vie de Jésus-Christ, ... Je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie sur les chemins, plutôt qu'une Église malade de son enfermement et qui s'accroche confortablement à ses propres sécurités* ».

Le sentiment d'appartenance à la famille Sacrés Cœurs : dans le processus de congrégation que nous sommes en train de vivre il est fondamental de nous sentir comme un corps, de vivre une appartenance affective et effective à la Congrégation ; de faire l'expérience que tout ce qui se vit en elle m'affecte, ses joies me donnent de la joie et ses souffrances me blessent, je me sens à l'intérieur, je ne suis pas aux marges regardant passivement depuis l'extérieur. Le charisme Sacrés Cœurs est vivant en moi, je suis capable de le partager, de le répandre, je continue à me sentir « *nécessaire pour le cœur de Dieu* » en communion avec toutes mes sœurs.

Si tout cela est présent dans notre vie, notre manière de discerner et de vivre le quotidien sera bouleversée. Chercher la volonté de Dieu pour chaque sœur, chaque communauté et pour la Congrégation, c'est cela en fin de compte « *choisir la vie* ».